

Réflexions sur mon voyage en Chine

(31 octobre - 15 novembre 2007)

par G. Gregory Gay, C.M.

Supérieur Général

Au cours de mes voyages à travers le monde, une des questions les plus fréquentes qui me soit posée est celle concernant le statut de l'église en Chine et la situation de nos confrères et des Filles de la Charité dans ce pays. Je suis content que l'occasion m'ait été donnée de les rencontrer personnellement au cours de mes visites et d'avoir pu, par ce contact direct, comprendre leur situation et partager ouvertement avec la Famille Vincentienne. Il est bien évident que, dans ce qui suit, je ne pourrai sans doute pas partager tout ce que j'ai expérimenté, vu la situation délicate de l'église en Chine. Il y a cependant de grands signes de progrès et d'ouverture, et aussi de l'espoir pour plus de possibilités d'aider l'église de Chine à l'avenir.

Du 31 octobre au 15 novembre j'ai visité la Province de Chine, en passant une partie de mon séjour à Taiwan et le reste sur le continent. À Taiwan, j'ai pu visiter les confrères et voir un certain nombre d'activités dans lesquelles ils sont engagés, ainsi que les Filles de la Charité et d'autres membres de la Famille Vincentienne. Là, j'ai eu le privilège d'être le célébrant principal de la célébration eucharistique le jour où un de nos confrères chinois a émis les vœux et a été incorporé dans la Congrégation de la Mission. En Chine continentale, j'ai également visité les Confrères et les Filles de la Charité, jeunes et âgés.

La Province de Chine est probablement la Province la plus internationale de la Congrégation. Elle comprend non seulement des confrères Taiwanais et Chinois, mais aussi des Coréens, Philippins, Indiens, Indonésiens, Américains, Vietnamiens, Polonais et Allemands. Actuellement, il y a deux séminaristes, un de Californie et l'autre de Corée. Ils n'en sont encore qu'à l'étape du discernement de leur vocation et d'étude de langue.

Nous avons quatre confrères étrangers en Chine Continentale. Le premier est le P. Tom Sendlein qui a un ministère très actif et précieux auprès des anglophones à Pékin, il les aide à prendre conscience de la réalité de la vie des pauvres en Chine et du devoir de leur venir en aide. Le second est le P. Pawel qui assure aussi le service

auprès des anglophones, il est très actif de son côté. Le troisième est le P. Joseph Loftus qui travaille pour un groupe de charité à ShiJia Zhuang et passe la plupart de son temps à Pékin. Il est aussi chargé de la formation du clergé. Le quatrième est le P. Henk qui enseigne le français à l'Université de WuHan, Province de HuBei.

Comme nous le savons, par la lettre du Pape Benoît XVI concernant la Chine, le désir de l'Église est de promouvoir la réalité d'une église universelle. La situation en Chine est certainement compliquée. Il existe encore deux groupes ecclésiaux même si les membres de l'église souterraine sont encouragés à refaire surface et à faire partie de l'église officielle. Il y a un processus nécessaire à suivre pour que cela devienne une réalité parce que dans n'importe quelle situation délicate de longue durée comme celle-ci, il y a évidemment la nécessité d'une conscientisation et d'une guérison.

L'une des plus grandes urgences dans l'église est sans doute le perfectionnement de la formation de ses prêtres. Accompagné du Visiteur, John Wang et du P. Thomas Sendlein, j'ai rendu visite à l'évêque de Pékin. Je lui ai demandé spécifiquement comment les Prêtres de la Mission pouvaient servir l'église à Pékin. Je lui ai dit combien la Chine comptait pour la Congrégation de la Mission qui y est inscrite dans une longue tradition de présence, ainsi que le nombre de nos confrères qui portent dans leurs cœurs le désir de continuer à aider l'église de Chine dans son rôle d'évangélisation.

Entre autres, l'Évêque nous a invités à organiser des ateliers d'une à quatre semaines au séminaire sur divers thèmes du programme de formation. Il a aussi demandé qu'il y ait la possibilité de formation pour les formateurs moyennant des bourses dans les Provinces qui auraient la possibilité de fournir un tel service.

Actuellement, ce sont seulement des prêtres diocésains qui exercent un ministère sacerdotal direct auprès des chinois. Néanmoins, nous poursuivons notre plan de formation de diverses manières pour la Congrégation de la Mission.

J'ai rencontré un certain nombre de nos plus jeunes confrères chinois ainsi qu'un bon nombre des plus âgés. Les confrères âgés vivent, pour la plupart, dans leurs maisons familiales où des amis prennent soin d'eux avec l'aide financière provenant de la Province de Chine. Maintenant je voudrais parler plus particulièrement de quatre visites aux confrères âgés.

J'ai rendu visite à l'unique Frère de la Province de Chine. Il a 87 ans et vit dans une maison de repos dirigée par le diocèse de Pékin. La chambre est juste assez grande pour deux lits, un bureau, un endroit pour ranger les vêtements, un petit réfrigérateur, et une salle de bains qui semblait servir également de cuisine. Un laïc qui l'a servi durant un bon nombre d'années s'occupe de lui. Il connaît très bien l'histoire du frère et la raconte sans se faire prier. À cet âge, le

frère n'a plus une très bonne mémoire et ne peut se rappeler des choses aussi bien que lorsqu'il était plus jeune.

Un autre confrère qui est venu me voir avait passé 23 ans en prison. Il fut emprisonné quand il était séminariste, étudiant en philosophie. Une fois libéré, et en raison du manque de prêtres, il fut immédiatement ordonné prêtre, car il avait fait ses études théologiques chez les jésuites qui étaient en prison en même temps que lui. Le comportement de ce Père m'a énormément impressionné. C'est un homme doux, ne montrant aucun signe d'amertume ou de sentiment d'aversion envers qui que ce soit. Dans la simplicité totale il continue à vivre sa vie d'une manière paisible comme tout confrère de la Congrégation de la Mission.

Une autre visite fut rendue à un confrère de 90 ans, qui avait été curé d'une paroisse durant 64 ans. Actuellement il vit dans cette même paroisse avec un jeune prêtre diocésain qui est maintenant le curé. J'ai eu un moment merveilleux avec lui et le personnel de la paroisse pendant que nous partagions le déjeuner ensemble. Ensuite il nous a emmenés à l'église qui avait été reconstruite bon nombre de fois pour différentes raisons.



Église de la C.M. à Taiwan

La dernière visite fut chez un confrère âgé de 92 ans. Après sa sortie de prison il retourna à son village natal où il commença à célébrer l'eucharistie dans la maison familiale. Il fit ainsi durant de très nombreuses années sans aucune difficulté de la part du gouvernement. Nous sommes arrivés au village, au milieu des champs, assez éloigné de la ville. Il y avait des bancs installés à l'entrée de la maison, et un autel au premier plan en plein air dans la cour. Nous avons rencontré quelques petites difficultés parce que le confrère, bien que présent, était enfermé à clé dans la maison. Son neveu qui prend soin de lui travaille pendant la journée, donc il l'enferme à clé pour sa propre sécurité. Le confrère ne marche plus. En regardant à travers la fenêtre, nous pouvions l'apercevoir sur son lit priant le chapelet. J'ai insisté pour qu'on puisse y entrer. Alors un des jeunes confrères chinois à l'aide d'un tournevis a enlevé la poignée de la porte autour de laquelle pendait une chaîne. Nous avons dégagé la porte et sommes entrés. Lorsque John Wang, le Visiteur, expliqua au confrère qui j'étais, il dit, rempli d'émotion, « qui suis-je pour avoir le Supérieur Général en ma présence ? ». Il répéta cela encore et encore. Alors, je pensais en moi-même, « qui suis-je pour être en présence de cet homme qui a donné tant d'années de sa vie de prêtre dans des situations si difficiles ? ». C'était certainement un honneur d'être en sa présence comme ce fut le cas avec le confrère de 90 ans qui a desservi une paroisse durant 64 ans. Je leur ai demandé à tous deux leur bénédiction, et leur ai parlé des grands bienfaits que leur persévérance et leur engagement à suivre Jésus Christ évangélisant et servant les pauvres, étaient pour la Congrégation et la Famille Vincentienne tout entière.

J'ai aussi visité des Filles de la Charité. Trois d'entre elles sont âgées et sont dans une infirmerie où d'autres Sœurs, ainsi qu'une Sœur du Séminaire, un certain nombre de postulantes et une aspirante, prennent soin d'elles. Leur gaieté et leur joie de servir sont surprenantes, bien qu'elles ne puissent le faire ouvertement en tant que Filles de Charité. Elles sont dans une paroisse où le curé est un membre de l'église officielle. Inconnu de beaucoup, c'est un Lazariste. Une des Sœurs âgées m'a donné des chapelets pour moi-même et le personnel de la Curie de la C.M. Je chérirai ce cadeau pour le reste de ma vie.

En quittant les Sœurs, j'ai visité un autre groupe de femmes qui vivent les règles des Filles de la Charité. Elles ont été fondées par un évêque Lazariste qui est mort depuis, et appartiennent à l'église officielle de Chine. Elles portent l'habit officiel des Filles de la Charité et même le signe distinctif SV. Le prêtre administrateur du diocèse, qui s'occupe beaucoup de ces sœurs, espère qu'un jour elles pourront être vraiment reconnues au niveau international afin de maintenir le charisme vincentien enraciné en elles. Ces sœurs sont soutenues de

diverses manières par les Filles de la Charité de la Province Chinoise envers lesquelles elles sont pleines de reconnaissance.

En conclusion de ce partage, je voudrais parler de l'occasion qui m'a été donnée de célébrer l'eucharistie en privé avec les confrères et durant cette célébration un des confrères prêtres fit ses bons propos. Il y a un certain nombre de prêtres diocésains qui ont exprimé leur désir de se joindre à la Congrégation. Nous leur avons manifesté une certaine ouverture, et en même temps les avons encouragés à être fidèle à l'orientation donnée par le Pape Benoît XVI.

Je confie à vos prières ces hommes et ces femmes qui font partie de l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique, afin qu'ils grandissent dans leurs efforts de fidélité à Jésus Christ, en suivant l'inspiration de nos fondateurs et les exemples de nos confrères Lazaristes et des Filles de la Charité martyrs en Chine. Notre présence en Chine ne date pas d'hier, il y a eu plus de mille membres dans la Congrégation de la Mission, dont quatre cents d'origine chinoise. Il y a eu également environ autant de Filles de la Charité, chinoises et étrangères. Et même si la mission a été interrompue bon nombre de fois à cause des différentes situations politiques, la présence vincentienne dans l'église est toujours désirée. J'espère et je prie pour que beaucoup dans la Congrégation nourrissent le désir de faire partie plus pleinement de cette œuvre passionnante de Nouvelle Évangélisation, lorsque la Divine Providence nous le permettra.